

«Justes» pour avoir sauvé des Juifs

N i récompense ni décoration, la médaille et le diplôme des Justes de Yad Vashem se veulent un témoignage de gratitude et de reconnaissance de l'Etat d'Israël et du peuple juif envers ceux qui au péril de leur vie ont sauvé des Juifs pendant la seconde guerre mondiale. Le titre de « Juste », Aryé Gabay, consul général d'Israël à Marseille, et Robert Mizrahi, représentant de Yad Vashem, l'ont décerné lundi en mairie à Berthe Lanthoume et à titre posthume à sa mère, Zoé Nègre. La vieille dame l'a reçu, entourée de deux de ses sœurs, Rose et Marie, et des petits-enfants d'Yvonne Blum, qui échappa à la déportation en 1944 grâce à elles. « *Vo grand-mère a la photo des quatre sœurs dans son bureau, elle nous a transmis cet amour pour vous* », a confié Olivier Blum, parlant en son nom. Les deux familles gardent des liens forts – Olivier a appelé sa fille Zoé



Les petits-enfants d'Yvonne Blum entourent les sœurs Nègre

– et ce sont les Blum qui ont déclenché l'instruction d'un dossier par Yad Vashem. Ils souhaitaient que Rose, Marie et Hélène Nègre reçoivent aussi le titre de Juste, mais les conditions sont très strictes, et c'étaient Berthe et sa mère qui avaient hébergé Yvonne et ses

enfants Nicole et Gilbert. Réfugiés alsaciens, ils s'étaient installés en 1942 à Montélimar, encore en zone libre, dans un appartement de la Grande Rue, et avaient fait la connaissance de Rose et Berthe Nègre. En février 1944, Hélène Nègre, qui travaille à Valence,

apprend que la famille est en danger, elle avertit Rose qui envoie les Blum chez ses parents en Ardèche, près de St-Martin-l'Inférieur. A la ferme des Grangiers, seules Berthe et sa mère savent qu'elles hébergent des Juifs. Le père a 74 ans, c'est un ancien dreyfusard qui porte par sympathie le même chapeau que Léon Blum. Il n'aurait pas résisté, par fierté, à ébruiter qu'il cache des Juifs. Yvonne Blum vient régulièrement à Montélimar pour chercher courrier et ravitaillement. En juillet 1944, Rose envoie un télégramme lui enjoignant de ne pas bouger, prenant le risque d'utiliser un téléphone réservé aux Allemands pour joindre la poste de St-Martin. On avait vu à plusieurs reprises la Gestapo ne Pierre Julien à la recherche d'Yvonne. Le danger passé, la jeune femme avoue à M. Nègre qu'elle est juive. « *Je vous aime encore davantage* », répond-il. P.G.